
**Lieux de sociabilité, société civile et dynamique
associative au Maghreb et dans le monde
musulman méditerranéen contemporain : entre
actualité et longue durée**

Omar Cartier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18954>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 617-619

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Omar Cartier, « Lieux de sociabilité, société civile et dynamique associative au Maghreb et dans le monde musulman méditerranéen contemporain : entre actualité et longue durée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18954>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Lieux de sociabilité, société civile et dynamique associative au Maghreb et dans le monde musulman méditerranéen contemporain : entre actualité et longue durée

Omar Cartier

Omar Cartier, *professeur à l'Université Paris-VII*

- 1 DANS leur expression apparemment la plus spontanée (conversation, salutations, rire), comme dans leurs lieux d'exercice les plus ordinaires (le café, la rue), les formes de sociabilité sont de bons analyseurs, dans leur ordre, des sociétés contemporaines. Bien qu'étrangers de prime abord aux diverses modalités spécifiées et intentionnelles de l'action collective organisée, ces lieux et ces formes peuvent néanmoins jouer un rôle important dans leur mise en œuvre, et participer au premier chef à l'essor de pratiques sociales nouvelles, voire contribuer à impulser, et pas seulement accompagner, de véritables changements d'époque. On sait les propos dithyrambiques de Michelet à propos du café, « personnage » essentiel de la Révolution. Cela ne dispense nullement de prendre en compte pour elles-mêmes, détachées ou non des solidarités primordiales (familiales, villageoises, religieuses, etc.), les formes de sociabilité les plus organisées (club, cercle, amicale, mutuelle, syndicat, parti, etc.), même si on lit encore mieux ces dernières en y intégrant les premières. L'association, forme nouvelle de l'action collective, distincte des corporations et confréries « d'ancien régime », et susceptible de maintes déclinaisons, constitue un indicateur précieux des conditions d'émergence de la société civile et de la politique moderne. Elle participe directement, en acte et en corps, de leur montée en puissance, de leur entrée en scène, de leur mise en scène. Reste à penser, et à constituer en savoir positif, à partir d'études de cas précis, le jeu complexe du spontané et du codé, de l'inorganique et de l'institutionnel, du privé et du

public, du civique et du politique, en rapport avec l'extrême diversité et la fréquente transitivité des formes de sociabilité engagées dans l'agir humain, associatif ou non, dont Weber nous dit qu'elles se situent dans tout l'espace compris entre la famille et l'État. Vaste programme ! Largement engagée depuis plus de trente ans à propos de l'« Occident » contemporain, par Maurice Agulhon, sans méconnaître une historiographie plus ancienne, ni les investissements ultérieurs d'autres « périodes » historiques, à son exemple, l'étude de la sociabilité spontanée et de son expression organisée, comme celle de leur articulation problématique, est restée fort peu étudiée pour d'autres régions du monde, y compris pour la période contemporaine. C'est particulièrement le cas du monde musulman méditerranéen, du Mashrek comme du Maghreb, notamment pour ce qui concerne la période coloniale, à de rares exceptions près.

- 2 Dans un premier temps, la conférence s'est proposée d'explorer plus particulièrement la sociabilité spontanée dans cette « aire culturelle ». Après un retour sur les textes théoriques de base (notamment Simmel et Tarde), leur usage en sociologie, et plus encore en histoire, tant chez Maurice Agulhon que dans le sillage de son œuvre pionnière, on a réexaminé la catégorie princeps de sociabilité en nous interrogeant sur la pertinence de son remplacement par le concept de réseau. On a ensuite testé, à l'épreuve du terrain maghrébin contemporain, l'approche de cette sociabilité spontanée, à partir de lieux supposés lui donner corps ou entrer en affinité avec elle, en prenant notamment comme points d'appui exploratoires le café et le hammam. On a montré que ces derniers permettent de faire ressortir et croiser aussi bien des rapports de genre, de classe, d'âge, de voisinage, sur une large gamme de variations, que de remettre en question la rigidité classificatoire des couples tels que sacré-profane, public-privé, individu-groupe. On a conclu également à la nécessité de situer chacun de ces lieux dans un complexe de lieux et une dynamique d'ensemble, tenant compte de la particularité coloniale, ainsi qu'à l'intérêt pour l'historien d'une utilisation raisonnée des deux catégories, sociabilité et de réseau, plus complémentaires que concurrentes, en fonction des questions posées et des pratiques objectivées, les unes par la sociologie, les autres par l'ethnographie.
- 3 Dans un deuxième temps, la conférence a exploré davantage la sociabilité organisée, celle de l'agir associatif. On a mis d'abord l'accent sur la notion de société civile, en partant là encore de quelques textes fondateurs, notamment ceux d'Hegel et Tocqueville, restitués dans leurs cadres sociohistoriques respectifs. On s'est interrogé ensuite sur le hiatus entre l'usage inflationniste du terme société civile dans le champ médiatique et politique actuel, en liaison avec le rôle des ONG, ainsi qu'avec les débats sur la « transition démocratique » dans les régimes autoritaires, singulièrement dans le monde arabe, et la grande faiblesse des recherches académiques relatives aux associations et à leur rôle dans l'émergence de la pratique culturelle et politique moderne, pour ce qui concerne le monde musulman méditerranéen, aussi bien dans les travaux francophones qu'anglophones. On a examiné de nouveau le cas du Maghreb contemporain, sous cet angle, non sans revenir à la sociabilité spontanée, celle du café notamment, mais aussi celle de la place publique, et du cimetière, ou encore celle du cinéma et du stade. Mais on a privilégié comme étude de cas l'exemple du mouvement associatif dans la Casbah d'Alger, durant la première moitié du XX^e siècle, soulevant dans le même temps la question d'une expérimentation paradoxale de la « démocratie » en situation de contrainte et dans un cadre colonial.

- 4 D'un semestre à l'autre, après avoir varié les terrains, les échelles, et les angles d'attaque, ainsi que les sources mobilisées, écrites, orales, iconographiques, on espère avoir contribué à mettre au jour les conditions concrètes d'expérimentation individuelle et collective d'une large gamme de pratiques sociales, de relations interactives, de représentations incorporées, en acte, dans le monde Maghreb contemporain, notamment à l'époque coloniale. On espère avoir montré à cette occasion l'intérêt de tenir ensemble sociabilité et réseau, l'approche plus quantitative par celui-ci ne pouvant effacer l'approche plus compréhensive et qualitative par celle-là. La disparition du premier terme au seul bénéfice du second risquerait de faire perdre ce que les notions de sociabilité et de lieu ont précisément pour intérêt d'obliger à penser, la nature et les modalités de la relation sociale (verbale et/ou, forte ou faible, etc.) associée à la logique d'un espace social déjà donné ou au contraire produit par elle (ouvert ou fermé, public ou privé). L'analyse en termes de réseaux nous dit mieux qui fréquente qui en tel lieu, mais non ce qu'on fait et dit entre soi dans celui-ci ou celui-là. Explorer plus avant l'appropriation individuelle et la construction collective de la modernité à partir d'une approche critique des concepts de sociabilité et de réseau, a fortiori de société civile et de démocratie, tel est l'un des objectifs que doit s'assigner l'historien du Maghreb contemporain, sans hésiter à prendre le risque d'un travail sur la concordance et la discordance des temps, pour penser plus sérieusement les articulations et les passages entre État maghzen, État colonial et État national.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Monde musulman